

Mon approche personnelle d'utilisation du santour iranien

Auteur : Reza Madani

Le 23 décembre 2018

Copyright 2018 Reza Madani

La copie ou la reproduction de ce document sans l'autorisation de l'auteur sont strictement interdites

Jour en octaves sur le santour

La structure du santour iranien est particulièrement adaptée au jeu en octaves. Sur le santour iranien, les octaves sont positionnées côte à côte, à l'exception de celles à l'octave des notes situées à droite des chevalets jeunes, nécessitant un peu d'exercice mental pour les repérer.

Pour illustrer les différentes possibilités, nous allons nous référer à la figure 1 ci-dessous.

- La mesure 1 montre une succession simple avec les notes LA-SI-DO-RE.
- La mesure 2 reprend ces mêmes notes **jouées en octave**. Dans ma transcription pour santour de [To yelasto pedi](#) de Mikis Theodorakis j'utilise cette approche dans l'introduction, mesures 1 à 12 incluses.
- La mesure 3 reprend ces notes **jouées en octave avec trémolo**, présentées en notation abrégée. Dans la pratique, elles peuvent être jouées, entre autres, en doubles croches (mesure 4) en sextolets (mesure 5) ou en triples croches (mesure 6) ou bien en variantes de "tak-reez" (trémolos types de radif). Dans ma transcription de [To yelasto pedi](#) j'utilise cette approche dans la partie chantée et les passages de transition, à partir de la mesure 13. Vous pouvez écouter cette partie avec ce lien : [To yelasto pedi audio](#)
- La mesure 7 présente **une répartition des notes de mélodie entre deux octaves**. Les résonances des cordes à vide du santour et la fusion des harmoniques générés par celles-ci font que cette alternance donne un rendu sonore étonnement naturel, préservant totalement l'intégralité de la mélodie.

Un intérêt de l'approche en répartition est d'exploiter les altérations en octave. La mesure 8 présente cette possibilité. Ici, le SI du chevalet jeune est bémol et le SI du chevalet blanc est bécarre. Dans l'exemple donné, on monte avec un SI bécarre et on descend avec un SI bémol. Voir également mon texte [Gérer les altérations sur le santour à doubles chevalets](#) « Altération positionnée à l'octave » page 2 figure 2 pour plus de précision sur ce type d'altération.

L'approche d'alternance à l'octave est dans les faits conjuguée avec celle de trémolo à l'octave. Ainsi, les notes de courtes durées sont jouées avec la première approche alors que les notes plus longues sont jouées avec la deuxième. La figure 2 montre un extrait de ma composition "Doush" mettant en musique un poème de Hafez, et le même extrait joué sur deux octaves avec alternance et trémolos. Notez les points suivants sur la figure 2 :

- Le découpage variable des trémolos avec doubles croches et croches dans les 2 versions,
- La reconstruction de l'accord de MI mineur sur trois octaves,
- La réécriture « sur papier » de la mélodie sur deux octaves est plutôt illisible, il est mieux de lire la mélodie dans sa version originale et de faire l'alternance des notes sur les deux (voire trois) octaves mentalement.

- Comme vue pour répartition / alternance et trémolo, l'ensemble de ces différentes techniques de jeu en octaves peuvent être appliquées à une mélodie en entier ou bien à certains passages d'un morceau ; plusieurs de ces techniques peuvent être utilisés au cours d'un même morceau.



Figure 1

Doush dar hal - ghe - ye ma ghe-se - ye

ghe - se - ye ghi - soo ye - to bood

B

écrit

Doush dar hal - ghe - ye ma ghe-se - ye

ghe - se - ye ghi - soo ye - to bood

B

Joué avec alternances et trémolos à l'octave

Figure 2